

# Adieu dimanches, adieu Paris

Adam Thomson est un chroniqueur britannique. Il nous parle des dimanches parisiens.



(1) Depuis que je me suis installé à Paris, je suis fasciné par le caractère schizophrénique des week-ends. Les samedis sont animés et les  
5 dimanches tellement calmes qu'on se croirait à une époque révolue. Allez donc aux Galeries Lafayette un samedi : elles sont remplies de touristes qui se débattent avec leurs  
10 sacs de produits de luxe. Retournez-y le lendemain et vous aurez l'impression d'être seul à Paris. A Londres, il n'y a plus de différence entre le samedi et le dimanche.  
15 1, à Paris, il y a toujours un grand fossé entre les deux. Or, cette situation changera à l'avenir. Une loi adoptée récemment va permettre aux commerces des arrondissements  
20 stratégiques de Paris d'ouvrir autant de dimanches qu'ils le souhaitent. Cette révolution est certes une bonne

nouvelle pour tous ceux qui détestent la fermeture dominicale.

25 (2) Même si l'économie tire profit de ce changement, il est également vrai que Paris perdra quelque chose. Je me suis mis à apprécier ce ralentissement imposé par les dimanches  
30 parisiens. Pendant une journée, une seule, au milieu d'une semaine frénétique et stressante, ils vous invitent à vous lever le pied. Ils sont faits pour aller au parc, rendre visite  
35 à des amis ou cuisiner pour un déjeuner en famille. Ce n'est pas parce qu'on a la nostalgie d'un rythme plus lent dans un monde qui va de plus en plus vite qu'il faut  
40 interdire aux magasins d'ouvrir quand ils le veulent. Mais au fur et à mesure que Paris s'éloigne de ce qu'elle était, je jouis de ces dimanches tranquilles - tant qu'ils  
45 durent.